

10 Port-Gentil

Récession économique

Le troquet de Ntchengue pour résister à la secousse

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

DEPUIS des mois, la capitale économique traverse l'une des périodes les plus difficiles de son histoire. En effet, situé à l'embouchure de l'Ogooué et centre de l'exploitation pétrolière, Port-Gentil, plus que tout autre ville du Gabon, subit de plein fouet les effets néfastes de la crise économique actuelle.

Cette récession est notamment marquée par la fermeture des entreprises ou la mise en congés techniques de milliers de travailleurs. En l'espace de quelques mois, le nombre de chômeurs s'est accru, en dépit des efforts des pouvoirs publics visant à contenir le phénomène. Conséquence, plusieurs familles, aujourd'hui, tirent le diable par la queue.

Face à ce contexte économique difficile, certains habitants de la ville de sable



Photo : Julie Ngumbi

A Ntchengue, ateliers de réparation d'appareils électro-ménagers et bistros se côtoient.

ont fait du "système D" leur gagne-pain, en se lançant notamment dans le commerce. «*Si les salariés ont déjà du mal à s'en sortir, qu'en sera-t-il pour nous autres chômeurs ?*», s'interroge un ancien employé d'une grande entreprise, aujourd'hui fermée, s'appropriant la maxime selon laquelle "quand les éléments maigrissent les gazelles meurent".

Pour ne pas justement mourir, l'on s'accroche comme on peut. Ainsi est née la zone appelée "Le

Troquet" de Ntchengue. L'espace est situé à quelques encablures de l'entrée du Centre hospitalier régional (CHR), au bord de la route.

Il est occupé, en partie, par des compatriotes qui y ont bâti des constructions de fortune. Si elles empiètent sur le domaine public, l'Hôtel de Ville semble compatir aux durs moments qu'endurent ces familles. Fermant les yeux sur ce phénomène.

Ici, les bars dominent. Au total, il y en a 14 sur un pé-



Photo : Julie Ngumbi

Du fait de la crise, les Portgentillais apprennent à vivre autrement.

rimètre réduit. «*Nos compatriotes aiment la vente des boissons, laissant aux mains des expatriés les autres petits commerces*», note Cyriac, devant son verre de bière, en plein milieu de journée.

Notre interlocuteur ne se trompe pas. Sur les lieux, un ressortissant camerounais vient d'ouvrir son atelier de soudure, tandis que deux Ouest-Africains y ont érigé un salon de coiffure pour hommes et un atelier de réparation des réfrigérateurs et congélateurs.

Nationaux comme expatriés y trouvent leur compte. Certains tenanciers, pour attirer davantage de clients, proposent aussi à manger (bouillons de poisson ou de viande, sandwiches...). Il est difficile, ici, de voir quelqu'un se lamenter. A l'exception des tenanciers qui se plaignent de la multiplication des contrôles des agents municipaux, accusés de chercher la petite bête pour leur extorquer de l'argent.

«*Par ces temps de crise, les autorités municipales de-*

vraient revoir à la baisse certaines taxes», plaide une jeune dame, non sans regretter que la fermeture des bars soit toujours maintenue à 22 heures. «*Lors des deux coupes d'Afrique des nations (senior et cadette) disputées à Port-Gentil, l'occasion nous était offerte d'augmenter nos recettes. Malheureusement, nous devions fermer nos établissements au moment même où les gens sortaient du stade et que la rue grouillait de monde. C'était injuste*», souligne-t-elle.

Transport urbain/Face aux tracasseries policières

Le ras-le-bol des chauffeurs de taxi

SYM

Port-Gentil/Gabon

CONDUITE par son président, Daniel Tomo, une délégation du Syndicat autonome des transporteurs de l'Ogooué-Maritime est allée, dernièrement, rencontrer le gouverneur de la province, Patrice Ontina, pour lui faire état de ce que vivent ses adhérents sur le terrain. Le syndicat se plaint notamment des tracasseries policières.

A en croire Daniel Tomo, les transporteurs urbains affiliés à son organisation syndicale sont victimes des contrôles intempestifs de la part des agents de police. «*Nos membres travail-*



Photo : Koumouss

Le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, lors de l'échange...

lent la peur au ventre. C'est pourquoi nous avons décidé d'aller nous plaindre auprès de la première autorité administrative de la province», a déclaré le président du Syndicat autonome des transporteurs de l'Ogooué-Maritime.

Lequel a accusé les policiers d'inventer les infractions pour obliger le transporteur à "saluer le képi du chef". "En cas de refus de s'exécuter, ils immobilisent les véhicules, parfois pendant trois jours". Cette pratique est pénali-



Photo : Koumouss

... avec les transporteurs urbains de Port-Gentil.

sante, tant pour les transporteurs que pour les usagers. Ces derniers éprouvant souvent des difficultés à se mouvoir lorsque les chauffeurs de taxi subissent cette forme d'injustice.

Un tour de ville permet

d'ailleurs de constater que les habitants de la cité pétrolière sont parfois obligés de marcher. «*C'est un manque à gagner pour nous et un désagrément pour les usagers. Les chauffeurs de taxi sont devenus la cible préférée des agents*

contrôleurs, quand bien même ils sont à jour», a insisté Daniel Tomo, qui n'a pas manqué de remercier le gouverneur pour les sages conseils prodigués et, surtout, pour avoir pris de son temps pour le recevoir avec sa délégation.

Plutôt gêné, le président du Syndicat autonome des transporteurs de l'Ogooué-Maritime a appelé ses adhérents à la retenue et au respect strict du code de la route afin de ne pas donner du grain à moudre aux policiers. Surtout en cette période où l'Hôtel de Ville a instruit les forces de sécurité de traquer ceux qui ne se sont pas acquittés des frais des nouveaux numéros de portière.

Vie des associations/Mère des mères

Reprise des activités

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

APRES une pause de près de deux mois, l'Association Mère des mères a repris ses activités pour le compte de l'exercice 2017-2018. C'était samedi dernier, au Quartier Sud, dans le 4e arrondissement. Pour cette année, l'Association entend poursuivre ses activités habituelles que sont la tontine, la remise des cadeaux et l'entraide, selon la présidente, Pétronille Mad-



Photo : JP Allogo

Le président d'honneur de l'association Mère des mères, Maurice Nzigou Mihindou, et Fabrice Boukegue, son adjoint. Photo de droite : La coupure du gâteau par la doyenne Flavienne Mangari.

zintsa Mombo, affectueusement appelée "La Pépé".

La cérémonie de lancement des activités du pré-



Photo : JP Allogo

sent exercice a également été marquée par la présen-

tation du président d'honneur, Maurice Nzigou Mi-

hindou "Mayer", et de son adjoint Fabrice Boukegue. Il y a eu, ensuite, la coupure du gâteau pour fêter le demi-siècle de la "doyenne" Flavienne Mangari.

Artiste-musicien bien connu dans notre pays, le président d'honneur de Mère des mères a égayé l'assistance, des heures durant, par une remarquable prestation dont lui seul a le secret. Pour rappel, cette Association a été créée en 2014 par Meryll Ntsame Ebang. Ses activités tournent autour du triptyque amour-entraide-discipline.